

## Chapitre 3 : La demande, l'offre et le marché

Ce chapitre examine plus en détail les marchés. Les idées exposées dans ce chapitre sont au centre de l'analyse économique et doivent être maîtrisées par quiconque souhaite comprendre comment la société résout ses problèmes économiques fondamentaux. Le cadre est général et peut s'appliquer à n'importe quel bien.

### 3-1 Le marché

Un *marché* est l'ensemble des relations économiques entre acheteurs et vendeurs d'un bien ou d'un service. Les relations économiques sont des relations d'échange, d'achat ou de vente.

### 3-2 La demande, l'offre et l'équilibre

La demande est la quantité d'un bien que les acheteurs souhaitent acquérir pour tout prix possible de ce bien, toutes choses égales par ailleurs.

L'expression « toutes choses égales par ailleurs » signifie que toutes les variables autres que le prix qui pourraient influencer la quantité désirée sont constantes.

Dans le tableau 3-1, on note que plus le prix du chocolat est bas, plus la demande de chocolat est forte, toutes choses égales par ailleurs.

**Tableau 3-1 La demande et l'offre de chocolat**

(1) Prix (F/tablette)	(2) Demande (millions de tablettes par an)	(3) Offre (millions de tablettes par ans)
0	200	0
1	160	0
2	120	40
3	80	80
4	40	120
5	0	160
6	0	200
7	0	240

L'*offre* est la quantité d'un bien que les producteurs ou vendeurs désirent fabriquer pour tout prix possible de ce bien, toutes choses égales par ailleurs.

Le tableau 3-1 décrit le marché du chocolat. Toutes choses égales par ailleurs, plus le prix du chocolat est élevé, plus la quantité offerte est forte.

Remarquez la distinction entre la *demande* et la *quantité demandée*. La demande décrit le comportement des acheteurs pour tous les prix alors que la quantité demandée est particulière à un prix donné. L'expression quantité demandée n'a de sens que par rapport à un prix déterminé. Une distinction semblable s'applique à l'*offre* et à la *quantité offerte*.

### Le marché et le prix d'équilibre

Le prix d'équilibre est le prix auquel la quantité offerte est égale à la quantité demandée. Dans le tableau 3-1, le prix d'équilibre est de 3 francs et la quantité offerte de 80 millions de tablette, la quantité d'équilibre.

Si les prix sont inférieurs aux prix d'équilibre, la quantité demandée dépasse la quantité offerte, cela génère un manque appelé demande excédentaire.

Inversement, à tout prix supérieur au prix d'équilibre découle l'offre excédentaire (voir figure 3-3).

### 3-3 Les courbes ou fonctions de demande et d'offre,

La courbe de demande exprime la relation entre le prix et la quantité demandée, toutes choses égales par ailleurs (figure 3-1).

La fonction de demande exprime sous une forme mathématique, la courbe de demande. C'est une relation fonctionnelle entre la quantité désirée d'un bien et le prix de ce bien, toutes choses égales par ailleurs :

$$Q_d = f(P) ; dQ_d/dP < 0,$$

Où  $Q_d$  est la quantité demandée.

L'expression;  $dQ_d/dP < 0$  indique la relation prix quantité est négative.

On peut définir de façon analogue la courbe d'offre (figure 3-2) et la fonction d'offre :

$$Q_s = F(P) ; dQ_s/dP > 0$$

Où  $Q_s$  est la quantité offerte.

L'expression;  $dQ_d/dP > 0$  indique la relation quantité offerte-prix est positive.

### 3-4 La statique comparative

#### Intérêt de toutes choses égales par ailleurs

##### La courbe de demande

La courbe de demande des figures 3-1 et 3-3, comme la colonne (2) du tableau 3-1, exprime la relation entre le prix et la quantité demandée, toutes choses égales par ailleurs. Ces dernières sont principalement au nombre de trois : le prix des biens liés, le revenu des consommateurs (acheteurs) et les goûts ou préférence de ceux-ci.

#### Le prix des biens substitués et complémentaires

Toutes choses égales par ailleurs par rapport au prix des biens liés veut dire que la demande d'un bien donné ( $X_1$ ) est analysée sous l'hypothèse de la non variation des prix des biens substitués et des prix des bien complémentaires ( $X_2$ )

Les biens substitués à un bien donné sont ceux qui peuvent le remplacer si son prix augmente. Exemple : Une augmentation du prix des déplacements en autobus ou en voitures particulières conduira à un accroissement de la demande de trajet en métro. L'autobus et la voiture particulière sont des substitués au métro.

De même, le pétrole et les voitures sont des produits complémentaires parce qu'il est impossible d'utiliser une voiture sans consommer aussi du pétrole.

## **Les revenus des consommateurs,**

La deuxième catégorie des « autres choses égales par ailleurs » lorsqu'on trace une demande particulière, est le revenu des consommateurs. En général, quand les revenus des consommateurs augmentent, ils achètent plus de tout. Cependant, il existe des exceptions.

Un bien normal est un bien dont la demande croît quand le revenu augmente. Un bien inférieur est un bien dont la demande diminue quand le revenu augmente.

Généralement, on observe que la plupart des biens sont normaux.

## **Les goûts ou préférence**

La troisième catégorie des autres choses qui restent égales par ailleurs quand une courbe de demande particulière dans l'analyse de la demande concerne les goûts ou préférences des consommateurs. Ceux-ci sont en partie modelés par la commodité, la coutume et les habitudes sociales. Ex : la mode de la mini jupe a réduit la demande de textiles.

## **La courbes d'offre**

Généralement, des prix plus élevés sont nécessaires pour inciter les firmes à produire plus. Toutes choses égales par ailleurs, la courbe d'offre a une pente positive. Ces autres choses égales par ailleurs sont au nombre de trois. Il s'agit de la technologie disponible pour les producteurs, du coût des facteurs de production, (main-d'œuvre, machines, combustibles et matières premières) et de la réglementation des pouvoirs publics.

## **La technologie**

Une courbe d'offre est tracée étant donnée une technologie de production (savoir-faire relatif aux techniques, mise au point d'une variété plus résistante aux ravageurs etc.). Une amélioration de celle-ci peut déplacer la courbe d'offre vers la droite puisque les producteurs sont disposés à offrir une quantité plus grande qu'auparavant pour le même prix de vente. Tracer la courbe d'offre suppose que la technologie ne varie pas.

## **Le coût des facteurs de production**

Une réduction du coût des facteurs de production se manifeste par un déplacement de la courbe d'offre vers la droite et une hausse du coût la déplace vers la gauche.

## **La réglementation des pouvoirs publics**

La réglementation des pouvoirs publics se manifeste par l'instauration des quotas, l'imposition de système de sécurité plus stricte favorable aux travailleurs, des dispositifs antipollution, des réglementations pour la protection plus rigoureuse de l'environnement.

Ainsi, chaque fois que des réglementations gouvernementales empêchent les producteurs de choisir les méthodes de production qu'ils auraient retenues autrement, elles ont pour effet de translater la courbe d'offre vers la gauche.

### La statique comparative

Elle consiste à modifier l'une des autres choses « égales par ailleurs » et à examiner les effets qui en résultent sur le prix et la quantité d'équilibre.

L'analyse est comparative parce qu'elle compare l'ancienne et la nouvelle position d'équilibre et elle est statique parce qu'elle compare seulement les deux positions d'équilibre. Elle ne s'intéresse pas au cheminement du couple quantité-prix entre le point d'équilibre initial (E) et le point d'équilibre final (E'). (Figures 3-4 ; 3-5 ; 3-6)

### 3-5 Marchés libres et contrôles des prix

Les marchés libres laissent aux seules forces de l'offre et de la demande, le soin de déterminer les prix.

Les actions gouvernementales peuvent déplacer les courbes de demande et d'offre notamment quand des changements dans la législation relative à la sécurité déplacent la courbe d'offre, mais l'Etat ne cherche pas à réglementer directement les prix. Cependant, s'il existe un contrôle de prix, on dit que les marchés ne sont pas libres (prix administrés).

Les contrôles des prix sont des réglementations ou des législations des autorités qui interdisent un libre ajustement des prix pour équilibrer les marchés. Les contrôles de prix peuvent prendre la forme de prix planchers (prix minimaux) ou prix plafonds (prix maximaux)

Les *prix plafonds* rendent illégale pour les vendeurs la fixation d'un prix supérieur à un maximum spécifié. Ils sont généralement instaurés en situation de pénurie d'un bien . Exemple : la figure 3-7 décrit le marché de produits alimentaires en situation de guerre où il est observé une pénurie dans la production des biens. Le prix d'équilibre du marché est égale à  $P_0$  pour la quantité échangée  $Q_0$ . L'Etat peut penser que le prix est trop élevé pour l'ensemble des consommateurs et décident de fixer un prix plafond  $P_1 < P_0$ . Ceci va déboucher sur une demande excédentaire égale au segment AB sur la figure. Le prix plafond crée une pénurie artificielle provoquée par les vendeurs. Il se développe « un marché noir » (marché parallèle) pour ce bien. Cela peut conduire à une pénurie où à une formation de queue ou à la corruption (développement de pourboires pour accéder au bien).

La figure 3-8 est un exemple de fixation de prix plafond à  $R_1 < R_0$  (le loyer d'équilibre). La conséquence à court terme est de diminuer la quantité totale offerte de maisons à louer.

A moyen terme, les propriétaires de maisons peuvent transformer leur maison en magasin. La courbe SS devient S'S avec une nouvelle quantité de logements offerte égale à  $Q_2$

Les *prix planchers* : Alors que le but d'un prix plafond est de réduire le prix payé par les consommateurs, l'objet d'un prix plancher est d'augmenter le prix reçu par les producteurs ou offreurs. Un exemple de prix plancher est le SMIG (salaire minimum interprofessionnel garanti) qui augmente le salaire reçu par les travailleurs.

La figure 3-9 montre la courbe de demande et la courbe d'offre de travail. Les salaires minimaux sont imposés à  $W_1 > W_0$ . En conséquence, les travailleurs veulent travailler plus par rapport au niveau d'équilibre initial alors que les entrepreneurs vont demander moins de travail. Il y a une offre excédentaire d'emploi matérialisé par le segment AB sur le graphique. La figure 3-10 donne un autre exemple du prix plancher dans le secteur agricole.

La courbe S indique l'offre de travail par les employés. La courbe D est la courbe de demande de travail par les employés.

**3-6 Que produire, comment produire et pour qui produire ?**

Le marché libre indique pour qui les biens sont produits. A l'équilibre, le bien est acheté par tous les consommateurs qui sont prêts à payer au moins  $P_0$  par unité (voir figure 3-11). Le marché nous dit aussi qui produit : tous ceux qui sont prêts à offrir ce bien à un prix  $P_0$  par unité. Plus loin nous verrons comment la production est faite par la théorie microéconomique. En fin, le marché détermine quels sont les biens produits. Le marché du bien de la figure 3-12 nous montre que ce bien ne sera pas produit parce que le prix le plus élevé  $P_1$  que les consommateurs sont prêts à payer reste insuffisant pour persuader les fabricants de produire. Peut-être que le changement de préférence des consommateurs ou la modification de la technologie peuvent permettre aux courbes d'offre et de demande de se rencontrer.

Il y a des situations dans lesquelles la société n'approuve pas les réponses qu'apporte le marché. En effet, les marchés libres ne procurent pas assez de nourriture pour que tout le monde soit à l'abri de la faim ou pas assez de médicaments pour soigner tous les malades. Il est même possible que la société interdise la production d'un bien pour des raisons d'ordre moral : les spectacles pornographiques par exemple. C'est parce que la société décide souvent que l'affectation des ressources ne doit pas être celle que déterminerait un marché libre que les gouvernements interviennent vigoureusement pour modifier directement le résultat du marché par des réglementations, la fiscalité et des transferts tels que les allocations-chômage.